

LA PAIX GRÂCE AU ROYAUME DE CHRIST

SOMMAIRE

- La Paix grâce au Royaume de Christ
- Dans le Nouveau Testament
- Pas de ce Monde
- L'Espoir des Disciples
- Né de l'Esprit
- Les « clés » du Royaume
- Jean le Baptiste
- Les Sujets du Royaume

LA PAIX GRÂCE AU ROYAUME DE CHRIST

« Le règne, la domination, et la grandeur de tous les royaumes qui sont sous les cieux, seront donnés au peuple des saints du Très Haut. Son règne est un règne éternel, et tous les dominateurs le serviront et lui obéiront. » (Daniel 7 : 27)

Les pages de l'histoire sont entachées du sang des guerres. Les disputes entre les nations ont presque, invariablement, été arbitrées sur des champs de bataille. Des visionnaires et des sages ont prévu un temps où cette pratique impitoyable et insensée serait arrêtée et où, tous les peuples de la terre adopteraient une pratique, sensée et juste, de vie les uns avec les autres. Les prophètes de la Bible, écrivant sous l'inspiration du Saint Esprit de Dieu, ont parlé d'un tel temps, expliquant qu'il arriverait grâce à l'installation d'un gouvernement mondial qui imposerait aux peuples de toutes les nations des lois justes et équitables ; leur respect permettant d'assurer une paix universelle et éternelle.

Dans les prophéties bibliques concernant ce temps de paix à venir, sous un gouvernement mondial, il nous est donné l'assurance qu'il n'y aura aucun dysfonctionnement du Plan de Dieu parce que le gouvernement du Royaume promis sera puissant, parfaitement organisé et totalement capable de réaliser toutes les opérations nécessaires. Ce sera le Royaume de Christ à la tête duquel, la Bible nous révèle, qu'il y aura Christ, comme nous pouvons le lire dans Esaïe 9 : 5, 6 : « [...]

Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours : Voilà ce que fera le zèle de l'Éternel des armées. »

Le Royaume mondial qui arrive ; le Royaume de Christ ; est l'un des thèmes majeurs de la Bible. Les prophètes de l'Ancien Testament parlèrent avec enthousiasme de ce règne qu'ils décrivent. Jacob, l'un des premiers, fit allusion à ce temps lorsque sur son lit de mort, il prophétisa ainsi : « *Juda est un jeune lion. Tu reviens du carnage, mon fils ! Il ploie les genoux, il se couche comme un lion, comme une lionne : qui le fera lever ? Le sceptre ne s'éloignera point de Juda, ni le bâton souverain d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne le Schilo, et que les peuples lui obéissent* » (Ge. 49 : 9, 10).

Cette prophétie fut prononcée par Jacob alors que lui et sa famille étaient en Egypte. A cette époque, en Egypte, un lion couché était le symbole de la domination royale et du droit de régner. Ainsi, dans la prophétie, Juda est décrit comme un lion qui se couche ; indiquant que c'était de cette tribu royale d'Israël que viendrait celui que le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob avait promis ; la « *postérité* » (Ga. 3 : 16) qui serait le Messie et le Roi, auquel, Jacob, prophétiquement donna le nom de « *Schilo* » qui signifie « *tranquille* ». Dans cette prophétie, le fait que « *les peuples lui obéissent* » montre que la paix générale règne.

Le prophète Esaïe a parlé de la naissance et de l'élévation à la tête du Royaume, de ce grand Roi, disant : « *Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule ; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix* » (Es. 9 : 5). Plus loin, Esaïe fait référence à ce Roi de la terre comme étant le « *bras de sa Sainteté* » qui sera découvert « *aux yeux de toutes les nations* », et dit aussi que « *toutes les extrémités de la terre verront le salut de [...] Dieu* » (Es. 52 : 10).

Concernant l'universalité du message du Royaume, David écrivit : « *Toutes les extrémités de la terre penseront à l'Éternel et se tourneront vers lui ; toutes les familles des nations se prosterneront devant ta face. Car à l'Éternel appartient le règne : Il domine sur les nations* » (Ps. 22 : 28, 29). Dans un autre psaume, David dit encore du Royaume de Dieu : « *Toutes tes œuvres te loueront, ô Éternel ! et tes fidèles te béniront. Ils diront la gloire de ton règne, et ils proclameront ta puissance, pour faire connaître aux fils de l'homme ta puissance et la splendeur glorieuse de ton règne. Ton règne est un règne de tous les siècles, et ta domination subsiste dans tous les âges* » (Ps. 145 : 10 à 13).

Daniel, dans une prophétie concernant les dirigeants des divisions de l'ancien empire romain, tels qu'ils étaient en Europe avant la Première Guerre mondiale, écrivit : « *Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple ; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement* » (Da. 2 : 44).

Dans le Nouveau Testament

Nous n'avons mentionné que quelques promesses parmi celles, nombreuses, rapportées dans l'Ancien Testament et concernant le Royaume ou gouvernement qui, au temps approprié de Dieu, aura autorité sur toute la terre. Le Nouveau Testament continue avec ce même thème rassurant du Royaume. L'ange, qui annonça la naissance de Jésus, dit aux bergers : « *Ne craignez point ; car je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie : c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur.* » Et soudain, il se joignit à l'ange une multitude de l'armée céleste, louant Dieu et disant : « *Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée !* » (Lu. 2 : 10, 11, 13, 14).

Toutes les références, dans le Nouveau Testament, se rapportant au Messie, le Roi, et le Royaume qui doit être établi, ne sont pas toutes sous la forme de prophéties. En effet, nous avons de claires expressions concernant le début de l'accomplissement des promesses de l'Ancien Testament. Ainsi, alors que dans l'Ancien Testament la venue d'un Roi est promise, l'ange annonce, dans le Nouveau Testament, sa naissance. Cette promesse de l'expression de la bienveillance de Dieu à l'égard des hommes était devenue une réalité.

Jean le Baptiste, le dernier prophète, parla également de prophéties qui s'étaient accomplies à son époque. Il dit : « *[...] le règne (ou royauté) des cieux s'est approché* » (Mt. 3 : 2 – *La Nouvelle Bible Segond*). Le prophète Daniel avait prophétisé que le Dieu des Cieux établirait un Royaume. Il devait donc y avoir un Roi pour ce Royaume et celui-ci était Jésus-Christ.

Jésus prêcha, disant : « *Repentez-vous, car le royaume des cieux s'est approché* ». (Mt. 4 : 17 - *Darby*). Une traduction plus littérale de ce texte suggère le fait, tel indiqué par Jean le Baptiste, que le Roi du Royaume promis par le Dieu des Cieux, était venu et qu'il s'était donc « *approché* » du peuple d'Israël. Lorsque Jésus envoya ses disciples prêcher, il leur recommanda de dire : « *Le royaume des cieux est proche* » (Mt. 10 : 7).

La nation d'Israël connaissait les promesses du Royaume de Dieu. Cela était particulièrement vrai des religieux, des Pharisiens, etc. Ils savaient que beaucoup considéraient Jésus comme étant le Roi promis qui régnerait dans ce Royaume et ils lui demandèrent quand ce Royaume viendrait. Jésus leur répondit : « *Le royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards. On ne dira point : Il est ici, ou : Il est là. Car voici, le royaume de Dieu est au milieu de vous* » (Lu. 17 : 20, 21).

Les Pharisiens avaient peu ou pas du tout de foi en Jésus. Ils ne croyaient pas qu'il avait été envoyé dans le monde par Dieu et qu'il serait celui qui instaurerait le Royaume messianique. Ils ne concevaient pas le fait que quelqu'un pourrait accomplir une pareille tâche sans le support d'une grande armée qui pourrait conquérir l'Empire romain et,

ainsi, libérer la nation d'Israël de sa servitude aux césars. Jésus savait ce qu'il y avait dans leurs esprits, aussi, son explication indique que le Royaume, dans lequel il serait le Roi, ne serait pas instauré de cette manière. Il ne viendrait pas avec une profusion de marques extérieures de splendeur et de gloire comme celles auxquelles le monde était habitué de la part des dirigeants vainqueurs.

Sachant que les Pharisiens doutaient qu'il était le Roi promis par Dieu, Jésus expliqua encore que, sa Majesté Royale des Cieux était parmi eux, se rapportant, bien sûr, à lui-même. Ceci était une affirmation audacieuse qu'il lança à ces religieux hypocrites mais cela était un bon témoignage qu'il leur donnait même si peu ou aucun d'entre eux ne le crut.

Une mauvaise traduction de ce texte a pu donner lieu à une confusion quant au sens de l'expression « *Royaume des Cieux* ». En effet, dans certaines traductions bibliques, nous pouvons lire « *le Royaume des cieux est au-dedans de vous* », conduisant ceux qui ne croient pas en la réalisation littérale de la promesse de Dieu d'établir un gouvernement mondial sur terre qui amènera la paix et la joie aux hommes, à saisir l'occasion de la mauvaise traduction du texte pour essayer de prouver que le témoignage de la Bible concernant le Royaume de Dieu n'est, en fait, qu'un état de sainteté de cœur et d'esprit acquis par les individus qui se laissent influencer par la morale enseignée par Jésus ; comme, par exemple celle contenue dans le Sermon sur la Montagne. La prophétie concernant l'accroissement du Royaume correspond, selon eux, à l'accroissement du nombre de ceux qui se donnent à Christ et qui cherchent à obéir à ses commandements.

L'incohérence de ce point de vue nous apparaît immédiatement lorsque nous prenons en considération le fait que la réponse de Jésus a été faite à des Pharisiens ; des hommes que Jésus avait de nombreuses fois qualifiés d'hypocrites, de sépulchres blanchis et d'enfants du Diable. Comment est-ce que le Royaume de Dieu pourrait être dans le cœur de telles personnes ? Mais, lorsque nous comprenons, comme cela a déjà été mentionné, que Jésus disait que le Roi du Royaume promis par le Dieu des Cieux était au milieu d'eux, au milieu des Pharisiens, la pensée est claire et s'harmonise avec le témoignage des Ecritures concernant ce sujet.

Apparemment, il est difficile pour nos esprits limités d'être déchus et imparfaits, d'exercer la foi dans l'idée que le Créateur fera jamais quoi que ce soit pour ses créatures humaines. Ce manque de foi de la part de ceux qui se disent peuple de Dieu, s'est manifesté tout au long des âges. Ainsi, les hommes ont imaginé que les promesses de Dieu s'accompliraient grâce aux efforts d'humains ; que les promesses impliquaient seulement que Dieu accorderait son aval pour ce que ses serviteurs humains considéreraient comme droit et que leur zèle aurait accompli.

Jésus ayant été mis à mort par ses ennemis et des centaines d'années s'étant écoulées depuis, sans preuve visible de l'établissement d'un Royaume littéral bien que Jésus ait été ressuscité, il fut facile et naturel de conclure que les promesses du Royaume,

contenues dans la Bible, se rapportaient seulement à ce que les disciples de Christ pourraient accomplir. Des idées retorses se développèrent à cause du manque de foi et de compréhension. La masse de ceux qui se disaient chrétiens finit par s'associer aux pouvoirs civils et appelèrent cette union impie la Chrétienté ou le Royaume de Christ. Des millions d'autres chrétiens, particulièrement durant les dernières années de notre âge, soutiennent l'idée, comme mentionnée, que le Royaume de Christ ne consiste qu'en de bonnes influences et des réactions saintes venant du cœur des croyants.

Pas de ce Monde

Lorsque Jésus fut amené par ses ennemis devant Pilate, la plainte qu'ils apportèrent contre lui était qu'il se disait Roi. Une telle affirmation, si elle était vraie, pourrait le déclarer coupable de trahison envers l'Empire romain. Jésus reconnut qu'il était venu dans le monde pour être Roi mais expliqua : « *Mon royaume n'est pas de ce monde (en Grec **Kosmos** : ordre, arrangement) [...] Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi afin que je ne fusse pas livré aux Juifs ; mais maintenant mon royaume n'est point d'ici-bas* » (Jn. 18 : 36, 37).

L'affirmation de Jésus que son Royaume n'était pas de ce monde et que si cela avait été, ses serviteurs auraient lutté pour lui amène la condamnation de toute opération militaire menée supposément au nom de Dieu et prétendant se faire dans l'intérêt de son Royaume. Se fondant sur la règle d'action exprimée par Jésus, toutes les soi-disant guerres saintes n'ont pas été saintes du tout mais impies et non autorisées par Dieu.

De plus, le fait que Jésus affirma que son royaume n'était pas de ce monde, signifie que le concept humain de civilisation appelé « Chrétienté », c'est-à-dire le Royaume de Christ, est inapproprié et, en réalité, se trouve être une contrefaçon du vrai Royaume de Christ. Par conséquent, toutes les différentes philosophies qui ont, sournoisement, appliqué les bénédictions promises par la Bible à l'un ou l'autre des retors efforts humains visant à établir un monde meilleur, n'ont pas été en harmonie avec l'accomplissement du Plan divin et de ses bénédictions.

Il n'y a pas de raison valable pour expliquer pourquoi de sincères et respectueux étudiants de la Bible peuvent adhérer à ces philosophies humaines et ainsi, se laisser conduire dans l'erreur par elles car Jésus fut très clair lorsqu'il affirma que nul ne devait s'attendre à voir son Royaume établi durant l'âge présent. Quelques jours seulement avant qu'il n'affirmât à Pilate que son Royaume n'était pas de ce monde, Jésus raconta une parabole à ses disciples qui avait pour but d'enseigner la même importante vérité. La parabole concernait un « *homme de haute naissance* » (représentant Jésus) qui « *s'en alla dans un pays lointain, pour se faire investir de l'autorité royale, et revenir ensuite* ». Nous apprenons, juste avant la parabole, la raison pour laquelle Jésus la donna. En effet, beaucoup de personnes, et ses disciples également, pensaient « *qu'à l'instant le royaume de Dieu allait paraître* » (Luc 19 : 11, 12).

L'Espoir des Disciples

Les disciples de Jésus croyaient qu'il était le Messie ; le grand Roi annoncé par les prophètes de l'Ancien Testament. Ils pensaient qu'il était venu pour établir le Royaume promis ; un gouvernement qui devait étendre son influence jusqu'à ce qu'il englobe toute la terre et amène la paix et le bonheur à toute l'humanité. Ils avaient raison sur ce dernier point mais ils avaient tort de croire que Jésus établirait immédiatement un merveilleux et puissant gouvernement. C'est ce que la parabole de l'homme de haute naissance montrait.

Cette idée erronée, de la part des disciples de Jésus, est tout à fait excusable car Jésus leur avait dit qu'ils occuperaient, avec lui, des places prépondérantes dans son Royaume et, selon leur conception limitée du Plan de Dieu, cela devait nécessairement impliquer que le Royaume de Christ serait instauré durant leur vie humaine. En effet, comment, autrement, raisonnaient-ils, pourraient-ils espérer régner avec Jésus dans son Royaume ? Comment, autrement, la promesse de Jésus : « *Ne crains point, petit troupeau ; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume* » pourrait-elle s'accomplir ? (Luc 12 : 32).

Les apôtres étaient fort préoccupés par l'idée de collaborer avec Jésus dans son Royaume et ils eurent, à ce sujet, de nombreuses discussions entre eux. Jacques et Jean étaient particulièrement désireux de se réserver des places d'honneur dans le Royaume et leur mère vint même demander à Jésus que ses fils puissent s'asseoir, l'un à sa gauche et l'autre à sa droite dans le Royaume. Jésus ne répondit pas que cela était impossible et qu'ils ne seraient pas avec lui dans son Royaume. Il attira seulement leur attention sur le haut prix qu'ils auraient à payer pour être avec lui et il dit : « *Pouvez-vous boire la coupe que je dois boire, ou être baptisés du baptême dont je dois être baptisé ?* » A cela, ils répondirent : « *Nous le pouvons* » (Marc 10 : 38).

Alors, Jésus répondit à Jacques et Jean : « *Il est vrai que vous boirez la coupe que je dois boire, et que vous serez baptisés du baptême dont je dois être baptisé ; mais pour ce qui est d'être assis à ma droite ou à ma gauche, cela ne dépend pas de moi, et ne sera donné qu'à ceux à qui cela est réservé* » (Marc 10 : 39, 40). Ainsi, Jésus ne promit pas une position particulière à ces deux apôtres bien-aimés, mais en leur expliquant qu'il n'avait pas l'autorité de faire un tel choix, il confirma leur compréhension qu'ils partageraient l'autorité royale avec lui s'ils étaient capables de boire à sa « *coupe* » et d'être baptisés de son « *baptême* ».

Lorsqu'ils affirmèrent qu'ils étaient capables ou désireux de remplir ces exigences, il est peu probable qu'ils avaient compris, à ce moment-là, ce que cela impliquait de boire la « *coupe* » de Jésus et d'être baptisé de son « *baptême* ». En fait, comme révélé plus loin, dans le Nouveau Testament, Jésus invitait ses disciples à souffrir et mourir avec lui. S'ils avaient compris ceci, ils auraient su qu'ils n'auraient pu, en aucune façon, être avec Jésus en gloire dans son royaume avant d'être réveillés des morts, et cela, Jésus le leur avait dit, n'arriverait qu'à la fin de l'âge (Jn. 11 : 24 ; Mt. 13 : 39).

La « coupe » de Jésus, était une coupe de souffrance et de mort. Il la but fidèlement jusqu'à sa lie amère. Son « baptême » était un baptême de mort dont son immersion dans l'eau, effectuée par Jean le Baptiste, n'était qu'un symbole. Paul écrit : « Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ? » (Ro. 6 : 3). Rien n'est plus clair dans la Bible que le fait que les disciples de Jésus, dans cet âge, sont invités à suivre ses traces du sacrifice de soi-même jusqu'à la mort. A cette condition, sont liées des promesses dont celle de régner avec Jésus dans son Royaume.

Ainsi, Paul écrit : « Cette parole est certaine : Si nous sommes morts avec lui, nous vivrons aussi avec lui ; si nous persévérons, nous régnerons aussi avec lui ; si nous le renions, lui aussi nous reniera [...] » (II Ti. 2 : 11, 12). Et encore : « Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui » (Ro. 8 : 17). Après sa résurrection, Jésus dit : « Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône » (Ap. 3 : 21). Jésus dit aussi : « Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie » (Ap. 2 : 10). Il y a encore cette merveilleuse promesse faite aux fidèles qu'ils se réveilleront de la mort dans la « première résurrection » pour vivre et régner avec Christ pendant mille ans (Ap. 20 : 4, 6).

Né de l'Esprit

En Jean 3 : 1 à 13, nous lisons que Nicodème, un chef des Juifs, vint, de nuit, rendre visite à Jésus pour en apprendre davantage sur ses enseignements. Jésus expliqua à Nicodème qu'il fallait qu'une personne naisse de nouveau pour voir le Royaume de Dieu. Cela parut très étrange à Nicodème et il demanda comment cela pouvait-il être possible. Jésus ne parlait pas d'une naissance naturelle mais d'une naissance de l'Esprit. Il expliqua à Nicodème que ceux qui étaient nés de l'Esprit étaient comme le vent qui est puissant et, cependant, invisible.

Bien sûr, Nicodème ne comprit pas totalement ce que Jésus voulait dire mais, à la lumière de ses enseignements et de celui des apôtres, nous pouvons comprendre clairement que ceux qui régneront avec Christ devront, tout d'abord, changer de nature, tout comme il l'a fait. Jésus donna sa chair, son humanité, pour la vie du monde (Jn. 6 : 51). C'est ce sacrifice de sa vie humaine qui constitue le prix de la Rédemption pour les humains et leur assure la possibilité de revenir à la vie dans le Royaume de Christ (Hé. 2 : 9 ; I Ti. 2 : 3 – 6). Ayant été mis à mort quant à la chair, Jésus fut réveillé des morts comme un être glorieux divin ; toute puissance lui ayant été donnée dans les cieux et sur la terre (Hé. 1 : 1 : 1 – 4 ; Mt. 28 : 18).

Ceux qui souffrent et meurent avec Jésus et qui, à la résurrection, sont associés à lui pour vivre et régner avec lui, expérimentent le même changement de la nature humaine à la nature divine. Pierre écrit que nous ont été données « les plus grandes et les plus

précieuses promesses, afin que par elles (nous devenions) participants de la nature divine » (II Pi. 1 : 4). Pierre écrivit aussi, concernant les chrétiens, que le Père Céleste « nous a régénérés, pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus Christ d'entre les morts, pour un héritage qui ne se peut ni corrompre, ni souiller, ni flétrir, lequel (nous) est réservé dans les cieux [...] » (I Pi. 1 : 3, 4).

Ce sont de telles promesses qui, lorsqu'elles sont mal comprises, ont mené à des croyances erronées comme celle qui soutient l'idée que tous ceux qui sont sauvés en Christ passeront l'éternité dans les cieux. Cela n'est pas du tout le cas. Les promesses célestes ne concernent que ceux qui suivent les traces de Jésus ; ceux qui renoncent à eux-mêmes, se chargent de leur croix et suivent le Maître dans une mort en sacrifice (Mt. 16 : 24). Ils ne sont pas invités à se sacrifier pour obtenir le salut mais pour prouver qu'ils sont dignes de vivre et de régner avec Christ dans son glorieux Royaume qui va établir la paix sur terre et donner la santé et la joie à tous ceux qui obéiront à ses lois justes.

Jésus parlait de cette élévation aux gloires célestes lorsqu'il mentionna être « *né de l'Esprit* » (Mt. 3 : 5, 6). S'il est vrai que tout fidèle disciple de Christ est, dans cette vie, engendré à cette espérance céleste, ce n'est qu'à la résurrection que la vie céleste prend place. Ceci est en harmonie avec l'explication de Jésus que ceux qui sont nés de l'Esprit sont comme le vent, invisibles à l'œil humain, et puissants. Ensemble, avec Jésus, cette classe, appelée du monde et prouvée fidèle durant l'âge présent, constituera la phase céleste du Royaume messianique. Dans la parabole du blé et de l'ivraie, Jésus parle de ceux-là comme étant les « *filis du royaume* », et explique qu'ils « *resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père* » (Mt. 13 : 25 – 30 ; 36 – 43).

Les « clés » du Royaume

L'invitation à suivre les traces de Jésus ; et ainsi à pouvoir être cohéritiers dans son Royaume ; est adressée durant l'âge de l'Évangile. La bonne nouvelle de la Rédemption par Jésus et la possibilité d'obtenir la vie atteindra tout le monde grâce aux agents du Royaume. Jésus expliqua que seul le renoncement à soi-même pouvait permettre à quelqu'un de devenir son disciple (Mt. 16 : 24). Cependant, le chemin étroit du sacrifice ne fut pas ouvert avant la Pentecôte, qui intervint après la mort et la résurrection de Jésus.

Jésus avait promis à Pierre qu'il recevrait les « *clés du Royaume des cieux* ». Ce fut donc Pierre qui, le jour de la Pentecôte, proclama la bonne nouvelle et ouvrit, officiellement, la porte qui mène au Royaume (Mt. 16 : 19). Ceci était pour les croyants juifs. Plus tard, ce fut aussi Pierre qui, pour la première fois, proclama l'Évangile du Royaume aux non-Juifs. C'était dans la maison de Corneille, le premier non-Juif converti. C'est ainsi que Pierre utilisa les clés du Royaume.

Ceci ne signifie pas que le Royaume fut établi à la Pentecôte comme de nombreuses personnes le croient. Cela signifie simplement que ce fut le début de la sélection de ceux qui régneraient avec Jésus dans son Royaume. Les clés du Royaume des cieux, utilisées par Pierre, étaient les clés de la possibilité de participer à la direction du Royaume comme cohéritiers avec Christ. Le chemin, qui mène à cette haute position dans le Royaume, est ardu. Aussi, c'est à juste titre que Paul dit que « *c'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu* » (Ac. 14 : 22).

Ceux qui sont appelés par Dieu à cette haute position dans le Royaume, ne sont pas, en règle générale, de grands hommes, des puissants ou nobles de ce monde bien qu'il n'y ait aucune discrimination à leur rencontre. Il s'agit plutôt du fait que, dans notre monde présent, pour ceux qui possèdent des positions d'autorité emplies d'honneur, le chemin étroit paraît coûter beaucoup trop. A ce sujet, Jacques écrivit : « *Dieu n'a-t-il pas choisi les pauvres aux yeux du monde, pour qu'ils soient riches en la foi, et héritiers du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment ?* » (Ja. 2 : 5). Mais qu'ils soient riches ou pauvres, selon les critères de ce monde, Jésus enseigna que tous doivent devenir de « *petits enfants* » ; humbles, innocents comme les enfants ; pour pouvoir entrer dans le Royaume car « *le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent* » (Mt. 18 : 3 ; Marc 10 : 14). Cependant, Jésus ne disait pas par-là que le Royaume serait constitué de bébés.

Jean le Baptiste

Jésus dit de Jean le Baptiste : « *Je vous le dis en vérité, parmi ceux qui sont nés de femmes, il n'en a point paru de plus grand que Jean Baptiste. Cependant, le plus petit dans le royaume des cieux est plus grand que lui* » (Mt. 11 : 11). Comme dans de nombreux endroits, l'expression « *royaume des cieux* » n'est pas utilisée pour se rapporter aux cieux littéraux mais elle désigne la phase céleste ou spirituelle du glorieux gouvernement promis qui sera installé sur terre et bénira toutes les nations. A la tête de cette phase seront Jésus et son église. Jean le Baptiste ne fera pas partie de cette phase céleste du Royaume mais il appartiendra à la phase terrestre ; c'est-à-dire aux agents terrestres du Royaume des cieux.

Jésus dit : « *La loi et les prophètes ont subsisté jusqu'à Jean ; depuis lors, le royaume de Dieu est annoncé [...]* » (Luc 16 : 16). En rapport avec la Loi donnée au Sinaï et les récompenses offertes pour y obéir, Dieu dit au peuple d'Israël : « *Maintenant, si vous écoutez ma voix, et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez entre tous les peuples [...] vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte. [...]* » (Ex. 19 : 5, 6). Cependant, les Juifs, en tant que nation, ne se montrèrent pas dignes d'obtenir cette position promise de prêtres du Royaume lorsque Jésus vint sur terre.

Avant la Loi, les anciens patriarches, bien qu'ils n'étaient pas soumis à la Loi écrite, se montrèrent fidèles à ses préceptes. Ces Anciens Dignes servirent Dieu fidèlement ; ayant foi dans les promesses du Royaume de Christ. Dieu ne leur promit pas de récompense céleste et leur attente était de revenir à la vie, sur terre, en tant qu'humains. Paul nomme plusieurs d'entre eux dans le chapitre 11 de la lettre aux Hébreux où il parle de leurs souffrances pour la justice, montrant ce qu'ils endurent ; ayant tous foi en une « *une meilleure résurrection* » (Hé. 11 : 35, 39, 40). Cette « *meilleure résurrection* » consistera dans le fait qu'ils auront la perfection humaine et une position d'enseignants et de chefs parmi les peuples.

A ses contemporains, lors de sa première présence sur terre, Jésus dit : « *C'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents, quand vous verrez Abraham, Isaac et Jacob, et tous les prophètes, dans le royaume de Dieu, et que vous serez jetés dehors. Il en viendra de l'orient et de l'occident, du nord et du midi ; et ils se mettront à table dans le royaume de Dieu (et ils s'assiéront, version Darby).* » Dans Matthieu, nous lisons que dans le royaume des cieux, ils « *s'assiéront* » avec « *Abraham et Isaac et Jacob* ». De plus, ceux qui seront « *jetés dehors* » sont identifiés comme étant « *les fils du royaume* » (Luc 13 : 28, 29 ; Mt. 8 : 11, 12).

Les « *fils du royaume* » ; c'est-à-dire les Juifs qui auraient pu se qualifier comme prêtres ou sacrificateurs du royaume ; seront fort déçus lorsqu'ils découvriront qu'ils n'occupent pas cette position glorieuse. Leur déception est rendue par l'expression : « *des pleurs et des grincements de dents* ». Pour ce qui est des Anciens Dignes comme Abraham, Isaac et Jacob, les peuples iront à eux dans le sens où ils les reconnaîtront comme les représentants du Royaume, contrôlant les affaires de la terre.

Ces derniers constitueront la phase terrestre du Royaume de Christ. Dans le psaume 45 : 17, nous lisons qu'ils seront « *princes dans tout le pays* », c'est-à-dire, sur toute la terre. Bien que Jean le Baptiste ne sera pas avec Jésus dans les cieux, faisant partie de la phase céleste du Royaume, il fera, néanmoins, partie de ces « *princes* » de la terre qui représenteront les dirigeants célestes ; à savoir Christ et ceux qui auront été fidèles dans la souffrance ; suivant la voie du sacrifice jusqu'à la mort.

Ainsi, la structure du Royaume de Christ sera complète. Ses agents appartiendront soit aux cieux, soit à la terre et ils auront tous été éprouvés par avance et réveillés des morts pour être dirigeants pour les premiers et enseignants pour les seconds. Jésus fut le premier à être réveillé des morts et durant tout le présent âge, il a supervisé l'appel et la formation de ses cohéritiers. Il a été leur avocat devant le trône de la grâce. Il a été leur bon Berger, leur Conseiller et leur Guide de même que leur Seigneur, leur Maître et leur Chef.

Lorsque le travail de l'appel et de la formation de ses cohéritiers sera terminé et que leur résurrection des morts et leur élévation à la nature divine auront pris place, alors, pourra intervenir la « *meilleure résurrection* » des représentants humains, des

« *princes* » et commencer l'harmonieux fonctionnement des deux phases promis depuis longtemps.

Il y aura aussi une « *grande foule* » de serviteurs célestes du Royaume dont nous pouvons trouver la description dans l'Apocalypse 7 : 9, 10, 13 – 17. Ceux-ci seront « *devant* » le trône et non « *sur* » le trône. Ils ne seront donc pas des dirigeants dans le Royaume. Bien qu'il ne soit pas mentionné, dans les Ecritures, ce qu'ils feront exactement, il semblerait, cependant, qu'ils serviront de liaison entre la phase céleste et la phase terrestre du Royaume.

Quelle parfaite et complète organisation du gouvernement du Royaume ! Dans Michée 4 : 1 à 4, le Royaume est symbolisé par « *la montagne de la maison de l'Éternel* ». La montagne est le symbole du Royaume et la maison de l'Éternel représente le gouvernement divin, la famille ou maison régnante. Dans la prophétie, les deux phases du Royaume sont symbolisées par « *Sion* » pour la phase céleste et « *Jérusalem* » pour la terrestre. La prophétie indique que « *dans la suite des temps* », c'est-à-dire « *à la fin des jours* » (Darby), « *la montagne de la maison de l'Éternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que les peuples y afflueront.* »

Et encore que : « *des nations s'y rendront en foule* ». Nous trouvons une prophétie similaire dans Esaïe 2 : 2, 3 où nous lisons : « *Toutes les nations y afflueront. Des peuples s'y rendront en foule, et diront : Venez, et montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion (Christ et son Eglise) sortira la loi, et de Jérusalem (les Anciens Dignes) la parole de l'Éternel.* »

Michée continue au chapitre 4 et verset 3 : « *Il (le Seigneur Jésus, le grand Roi et Juge) sera le juge d'un grand nombre de peuples, l'arbitre de nations puissantes, lointaines.* » Il est évident, par ces paroles, que le Royaume de Christ exercera un contrôle total sur les affaires des hommes, même de celles de nations puissantes qui, au début, ne voudront pas s'incliner devant cette domination juste. Il est impossible d'harmoniser les prophéties et la théorie erronée du Royaume de Dieu n'étant qu'un esprit droit dans le cœur des individus.

Les nations, qui auront appris les voies de Dieu sous le règne de Christ et son Eglise et qui auront été disciplinés si nécessaire, changeront et nous lisons dans Michée 4 : 3, 4 : « *De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes ; une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre. Ils habiteront chacun sous sa vigne et sous son figuier, et il n'y aura personne pour les troubler ; car la bouche de l'Éternel des armées a parlé.* »

Les Sujets du Royaume

En plus du fait que le Royaume de Christ contient deux phases, l'une céleste et l'autre terrestre, il a aussi des dirigeants et des dirigés ou sujets. Il est important, pour l'étude de la Bible, de noter cette distinction. Lorsque Jésus promit à ses disciples qu'ils seraient avec lui dans son Royaume, il parlait du règne pendant lequel ils seraient « *rois et sacrificateurs* » (Darby) avec lui (Ap. 5 : 10 ; 20 : 4, 6). Par contre, quand le malfaiteur sur la croix demanda à Jésus de se souvenir de lui dans son Royaume et que Jésus répliqua : « *Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis* [la ponctuation n'existant pas dans l'Antiquité et ayant été rajoutée, il faudrait plutôt comprendre *Je te le dis aujourd'hui*] » (Luc 23 : 43). Jésus fit la promesse que le malfaiteur serait l'un de ses sujets dans le Royaume.

Jésus utilisa le terme « *Paradis* » parce que, grâce à son Royaume, la terre sera rétablie aux conditions paradisiaques perdues par nos premiers parents qui désobéirent à Dieu. Cependant, la volonté ou loi de Dieu sera rétablie durant le Royaume. Toute la terre deviendra comme le jardin d'Eden et sera remplie d'humains rendus à la perfection. Ce seront les sujets du Royaume et quels heureux sujets ils seront !

Utilisant le symbole de la montagne pour parler du Royaume, le prophète Esaïe écrivit que, sur cette montagne, Dieu « *anéantit la mort pour toujours [...]* » et « *essuie les larmes de tous les visages* » (Es. 25 : 6 à 9). Tous les morts se réveilleront et il leur sera donné la possibilité de jouir d'une vie bénie dans le Royaume. L'apôtre Paul parle de ceci dans sa première lettre aux Corinthiens au chapitre quinze, qui est un magnifique chapitre sur la résurrection. D'abord, il parle de la résurrection de ceux qui vivront et régneront avec Christ, expliquant que, ceux-ci, obtiendront l'immortalité. Puis, il continue, disant : « *alors s'accomplira la parole qui est écrite : La mort a été engloutie dans la victoire. O mort, où est ta victoire ? O mort, où est ton aiguillon ?* » (I Cor. 15 : 54, 55).

Ceci fera partie des œuvres du Royaume. En effet, Paul explique que Christ régnera « *jusqu'à ce qu'il ait mis tous les ennemis sous ses pieds* » et que « *le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort* » (I Cor. 15 : 25, 26). Ceux qui ont suivi les traces de Jésus participeront à cette œuvre glorieuse du Royaume de bénir l'humanité comme nous le lisons, par exemple, dans Daniel 7 : 27 : « *Le règne, la domination, et la grandeur de tous les royaumes qui sont sous les cieux, seront donnés au peuple des saints du Très Haut.* » Jean parle de ce Royaume en Apocalypse 11 : 15, disant : « *Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ ; et il régnera aux siècles des siècles* ».

Enfin, ce Royaume de paix, attendu depuis longtemps, arrivera et accomplira toutes les promesses de Dieu. L'autorité du Royaume se révélera durant une époque de « *détresse, telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis que les nations existent* », détruisant les royaumes de ce monde (Da. 12 : 1 ; Mt. 24 : 3, 21, 22 ; Ap. 2 : 26, 27).

Mais, au-delà de ceci, comme Apocalypse 11 : 18 le révèle, l'établissement du Royaume marquera le temps de la résurrection des morts alors que les « *saints* » de cet âge auront déjà été glorifiés pour régner avec Christ pendant 1000 ans au niveau de la phase céleste du Royaume. Les anciens prophètes seront aussi réveillés et seront faits « *princes* » sur toute la terre.

Alors, le monde recevra la lumière et tous, grands et petits, apprendront la vénération pour Dieu. Cependant, celui qui continuera, en toute conscience, à s'opposer à la justice sera « *exterminé du milieu du peuple* » (Ac. 3 : 23).

Lorsque l'œuvre du Royaume sera terminée, alors, Dieu, le grand Créateur du Ciel et de la Terre, sera « *tout en tous* » (I Co. 15 : 24 à 28). Le gouvernement du Royaume aura accompli la demande formulée dans le modèle de prière donné par Jésus : « *Que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel* » (Mt. 6 : 10). Aucune prière n'aura jamais obtenu une réponse aussi complète et glorieuse !